

Comment avons-nous d'emblée associé les familles dans notre CMPP ?

Nous allons par ce récit, vous raconter l'histoire des familles dans notre CMPP Clos Gaillard.

Il était une fois une famille puis deux puis trois qui franchirent un jour le pas de notre porte. Ils amenaient avec eux un ou deux ou trois de leurs enfants, tout petit ou moyen ou plus grand... Et à chaque fois, ces familles nous racontaient leur propre histoire : linéaire ou en parabole, houleuse ou douloureuse, sinueuse ou noueuse, éprouvante ou errante, intemporelle ou formelle, répétitive ou elliptique.

Elles s'avançaient vers nous d'un pas assuré ou hésitant, convaincues ou assommées, à reculons parfois, au pas de course d'autres fois.

A nous de savoir les recevoir, toujours avec tact et discernement ; savoir choisir de les accompagner avec discréction, ou de les envelopper avec bienveillance, ou de les perdre de vue avec en respectant leur décision....

Toujours est-il que ces familles sont venues à notre rencontre pour nous interroger, nous heurter, nous faire réfléchir, nous émouvoir.... Et nous avons tissé un canevas sous forme de maillage qui nous engageait forcément dans l'aventure de leur fondation et de leur identité, propre à chacune d'elles.

Nous allons vous développer l'histoire de ce cheminement, de 1973 à nos jours....

1/ Fondateurs et ancrage historique.

C'est encore l'histoire d'une rencontre. Ou plutôt celle de chemins qui s'entrecroisent.

Un psychologue puis un psychiatre vont, à partir de la création du CMPP, fonder et chercher des concepts qui pourront se décliner dans la philosophie générale de cette structure.

En la personne de Francis Portal et Bernard Dufour, ils vont s'entourer d'une jeune équipe tout aussi chercheuse qu'eux.

Imprégnés du contexte de la création des CMPP en France dans l'après-guerre, dans la mouvance du rapprochement des sciences et sciences humaines, il s'agissait d'offrir aux familles, parents et enfants, un lieu d'écoute et de soins qui permette à l'enfant de rester au sein de sa famille, dans une intégration épanouissante à son environnement général et scolaire.

Modelés par les théories et paroles des psychanalystes, des linguistes, des pédagogues, l'équipe avançait dans une démarche où chaque membre de l'équipe était associé.

L'idée prégnante et avant-gardiste de nos co-fondateurs du CMPP Clos Gaillard, était de poser le postulat suivant : un enfant en souffrance ou désadapté à son environnement ne vient jamais seul ; il emporte sa maison comme l'escargot sa coquille : il amène avec lui sa famille, ses parents, sa fratrie, ses grands-parents et les autres générations. Avec un certain nombre d'histoires, d'anecdotes, de traumatismes, de secrets...

A nous de faire avec !

Chaque professionnel de l'équipe, quel que soit son métier, fut sollicité. Chacun pouvait recevoir une famille en 1ère demande. Puis l'accompagner ; il devenait ainsi référent et suivait au fil du temps leur parcours thérapeutique au sein du CMPP.

L'expérience fut très vite concluante, source de dynamisme et de dialogue au sein de l'équipe.

Chacun se sentait engagé non seulement auprès de l'enfant mais aussi auprès de ses parents.

Cependant la complexité du soin thérapeutique auprès des familles s'est dévoilée.

Elle a dégagé 2 mouvements : l'impératif de se former tant en interne qu'en externe ; le sentiment que cette abord thérapeutique dépassait les compétences chez certains professionnels.

Certains allèrent se former et transportaient leur savoir-faire dans le CMPP, ce qui le nourrissait. Une attirance vers les concepts systémiques, tout juste en vogue en France, s'appuyant sur cet

impératif qu'aborder le groupe familial et pas seulement l'enfant, demandait une démarche spécifique.

Tout professionnel pouvait aller se former.

Tandis que les orthophonistes développaient parallèlement une formation en pédagogie relationnelle du langage, type Chassagny (d'inspiration analytique) et s'imprégnait comme elles le pouvaient des nouvelles approches systémiques auprès de leurs collègues.

Les réunions de synthèses, fortes animées, rassemblaient cet ensemble.

Certains psychomotriciens se lancèrent dans cette aventure du systémique ; de même certains psychiatres et psychologues.

(Voir interview des co-fondateurs)

II / De l'histoire dans l'histoire : évolution d'une théorie

Le concept de cybernétique a été inventé par un mathématicien Norbert Wiener en 1948.

Il se réfère à la théorie des systèmes vivants ou non-vivants « un ensemble d'éléments en interaction qui échange de l'énergie, de la matière, de l'information ; dont chaque élément, de par cette communication réagit en changeant d'état ; ce qui peut entraîner en réponse, une action (rétroaction ou feedback). Il peut s'agir d'une société, d'une entreprise, d'un réseau d'ordinateur, d'un ensemble de cellules du corps humain ou d'un groupe de personnes humaines (développé plus particulièrement par l'anthropologue Bateson)... Ces différents systèmes pour survivre, sont dotés d'un pouvoir d'autorégulation.

La 1ère cybernétique des concepts systémiques de l'école de Palo Alto mettait l'accent sur:

- La communication circulaire, interactive dans toute famille, développant des interrelations constantes entre chaque membre d'une famille à la recherche d'une homéostasie de l'ensemble du groupe.
- Le symptôme d'un des membres du groupe permet de maintenir son équilibre en cas de tension (recherche d'une homéostasie du système)
- Le thérapeute « cherche dans une posture extérieure, à distance, dite d'expert, à comprendre les raisons des échecs, ce qu'il faut faire pour que tout aille mieux » G.Ausloos

La 2ème cybernétique amène les points suivants :

- La famille est un système autonome, capable de s'autogérer, ayant son propre potentiel et compétence.
- La position du thérapeute change : moins dans le savoir, moins extérieur au système, plus dans l'idée d'une observation participante et créative, dans un mouvement de co-construction de solutions avec la famille.

Minuchin parle d'affiliation avec la famille. Elkaim évoque l'empathie, le concept de résonance...

Sommes-nous parvenus à la 3ème cybernétique ?

Beaucoup d'auteurs y réfléchissent. Du concept de résilience chez Boris Cyrulnik à d'autres façons de se raconter chez Michael White, en passant par les interventions de Guy Ausloos, Mony Elkaim, Michel Mestre... (liste non exhaustive).

Nous reconnaissions les phénomènes de résonances chez le thérapeute, résonances émotionnelles de l'histoire de l'autre avec sa propre histoire et subjectivité, devenant un terreau thérapeutique. (écho à la notion de contre transfert analytique)

III/ Appropriation de cette évolution théorique par les thérapeutes du CMPP

Très vite et selon la sensibilité de chaque thérapeute nous avons ouvert la voie de la 2ème cybernétique. Et cela, sans exclure la voie de la psychanalyse que certains thérapeutes

s'approprient plus exclusivement.

En quoi des supports, comme le génogramme, les objets flottants par exemple, permettent une circulation émotionnelle au sein de la famille, une subjectivation des récits, une possibilité de prise de conscience de l'évolution des contextes et une permissivité de rebondir sur de nouveaux vécus et représentations...

En quoi des expériences thérapeutiques ponctuelles ou symboliques de changements (thérapies brèves centrées sur la solution) peuvent y concourir également.

En quoi nos interventions cliniques globalement permettent de dégager le poids de transmissions conscientes et inconscientes, de missions et de rôles chez l'enfant porteur de symptômes....

En quoi nos expériences de travail familial nous surprennent dans nos richesses créatives et dans cette co-construction spécifique avec chaque famille.

VI/ Et actuellement quelle place laissons-nous aux familles ?

Nous laissons une place toujours aussi importante à la famille, au fait qu'aider un enfant ne suffit pas en soi, et que son évolution va dépendre de celle de ses parents aussi. Comment vont-ils être acteurs du changement de leur enfant..

Chaque professionnel au CMPP est toujours partie prenante de cette préoccupation ; son engagement auprès des familles se décline selon des graduations ; nous parlons actuellement de la position de référent, mais aussi de guidance ou soutien parental, d'accompagnement thérapeutique ou de thérapie familiale ...

Notre travail en équipe sous-tend de nombreux relais, articulations entre nous .

Et même si nous gardons toujours cette préoccupation de dégager l'enfant des poids traumatiques, de renforcer son individuation, il paraît nécessaire d'asseoir nos objectifs de travail avec chaque famille , au regard des évolutions sociétales, et de celles des demandes des familles elle-mêmes.

D.WOHL
Septembre 2015